

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 5

Rubrik: Swiss Community

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

D'étudiante à artisane

Educationsuisse conseille les jeunes Suisseuses et Suisses de l'étranger qui viennent pour leur formation en Suisse. Melina Mutti figure parmi ceux-ci. Elle nous raconte son nouveau départ en Suisse.

«J'ai grandi en France, pas si loin de ma Suisse natale que je regardais de ma fenêtre et qui était là, de l'autre côté du lac Léman. Il y a quelque chose d'étrange à grandir hors de son pays car on a beau s'y identifier, on se sent aussi différent de lui. On n'est ni vraiment d'ici, ni vraiment de là-bas. Néanmoins, on trouve dans cet étrange mariage des opportunités et des expériences de vie riche de sens et de rencontres.

Née de deux parents bilingues français-allemand, j'ai toujours eu la chance de garder un lien profond avec mon pays d'origine en parlant le suisse-allemand. J'ai quitté le pays et son canton de Berne à sept ans pour revenir à 21 ans en 2015. En effet, après avoir fait deux ans d'université en France sans grande conviction, j'étais à la recherche d'un sens à donner à ma vie professionnelle. Je me sentais incapable de faire quelque chose de beau et d'utile de mes mains, ce qui m'a



«Pour que les choses se passent bien», dit Melina Mutti, «il faut souvent de l'aide lors des changements.»

Photo DR

leures décisions de ma vie mais aussi une des plus difficiles. Heureusement, mon intégration au Tessin s'est déroulée facilement et au terme des deux ans d'études, j'étais tout à fait bilingue et bien entourée par mes amis tessinois.

Six ans plus tard, je ne regrette toujours pas ce virage à 180 degrés dans ma vie. Bien sûr, les grands changements ne viennent jamais seuls et on a souvent besoin d'un coup de main pour que tout roule. Au cours de toutes ces années, ma famille et moi, avons toujours reçu le soutien de la Suisse par ses institutions et par la communauté suisse de l'étranger.

Aujourd'hui, je suis fière d'enseigner aux futurs apprentis créateurs et apprenties créatrices de vêtements de l'école qui m'a formée. Grâce aux bourses d'études de mon canton d'origine Berne et aux collaboratrices d'educationsuisse qui m'ont accompagnée tout au long de ces années, j'ai pu me former, trouver ma voie et par mon métier, donner un sens à ma vie. Aujourd'hui, je suis heureuse de participer à la formation professionnelle de jeunes femmes et jeunes hommes et peut-être aussi de leur permettre de trouver leur voie.»

Des témoignages de jeunes suisseuses et suisses de l'étranger sont publiés régulièrement sur la page Facebook d'educationsuisse et sur www.educationsuisse.ch. (RG)

educationsuisse, formation en Suisse,
Alpenstrasse 26, 3006 Berne, SUISSE
Tél. +41 31 356 61 04; info@educationsuisse.ch;
www.educationsuisse.ch

Les cotisations d'abonnement à titre volontaire renforcent la «Revue» sur papier

Les lecteurs qui apprécient particulièrement l'édition imprimée peuvent s'y abonner de manière volontaire. Le soutien ainsi exprimé renforce notre capacité à proposer sur le long terme la «Revue» sous forme imprimée – et avec la qualité habituelle. Les coordonnées bancaires pour le virement des cotisations d'abonnement à titre volontaire sont les suivantes (veuillez noter que les chèques ne peuvent pas être encaissés):

IBAN: CH97 0079 0016 1294 4609 8

Banque: Banque cantonale bernoise

Bundesplatz 8, CH-3011 Berne

BIC/SWIFT: KBBECH22

Bénéficiaire:

BCBE Berne, compte n° 16.129.446.0.98

Organisation des Suisses de l'étranger

À l'attention de Monsieur A. Kiskery

Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne

Référence: Support Swiss Review

Paiements par PayPal: revue@aso.ch



educationsuisse
Téléphon +41 31 356 61 04
info@educationsuisse.ch
www.educationsuisse.ch

Filippo Lombardi succède à Remo Gysin

À la fin août, Remo Gysin a quitté son poste de président de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Pour lui succéder, le Conseil des Suisses de l'étranger a choisi l'ancien conseiller d'État tessinois Filippo Lombardi.

MARC LETTAU

Le Conseil des Suisses de l'étranger, ou «Parlement de la Cinquième Suisse», n'a laissé planer aucun doute à sa séance du 20 août: il a élu très clairement le Tessinois Filippo Lombardi pour succéder à l'ancien conseiller national Remo Gysin (SP, BS), qui a quitté son poste de président de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) après l'avoir occupé pendant six ans. Filippo Lombardi n'est pas un inconnu à l'OSE, puisqu'il en assurait jusqu'ici la vice-présidence. Le nouveau président connaît donc bien les questions à l'ordre du jour. Ayant contribué à préparer le terrain à la loi sur les Suisses de l'étranger, en vigueur depuis 2015, il est très au fait des préoccupations des 776 300 citoyens suisses vivant actuellement hors de nos frontières. Filippo Lombardi est aujourd'hui conseiller municipal de Lugano. Il a représenté le PDC (désormais: «Le Centre») jusqu'en 2019 au Conseil des États, où il a siégé pendant dix ans.

La relation entre la Suisse et l'UE reste un défi

Lors du passage de témoin, le président sortant Remo Gysin a fait part de sa gratitude. Il s'est dit reconnaissant pour les rencontres enrichissantes avec tous les Suisses de l'étranger, qui l'ont impressionné par leur «mélange fascinant de sentiments patriotiques pour la Suisse et d'ouverture au monde». Il a déclaré transmettre à son successeur «une OSE tenant bien le cap», mais aussi des défis de taille. Filippo Lombardi devra ainsi se pencher sur les conséquences de l'échec des négociations sur un accord-cadre entre la Suisse et l'Union européenne (UE) pour les 434 000 Suisses vivant au sein de l'UE. À ce sujet, Remo Gysin a déclaré regretter l'absence de stratégie du Conseil fédéral: «Nul ne sait ce que veut à présent le gouvernement». Filippo Lombardi a reconnu que la relation entre la Suisse et l'UE occuperait certainement le début de sa présidence. Il a noté qu'il ne dicterait pas au gouvernement suisse l'orientation de sa politique européenne, mais qu'il lui demanderait de prendre au sérieux la situation des Suisses vivant dans l'UE, de sorte à ce qu'ils n'aient pas à subir de dé-



sagrément à court ou à long terme. Le nouveau président a relevé que la Suisse fait d'ores et déjà face à certaines restrictions sensibles dans le domaine de la formation («Erasmus») et de la recherche («Horizon»). Le vote électronique constitue le deuxième thème clé aux yeux de Filippo Lombardi, car sans e-voting, il est impossible pour bon nombre de citoyens de l'étranger de participer aux votes et aux élections en Suisse: la voix de la «Cinquième Suisse» n'a donc pas le poids qu'elle mérite. Le Tessinois pense également que la représentativité du Conseil des Suisses de l'étranger doit être améliorée. Le vote électronique pourrait, là aussi, s'avérer utile.

Le Conseil des Suisses de l'étranger nouvellement élu (voir page suivante) a pris deux résolutions: il demande au gouvernement suisse d'élaborer une «stratégie claire et transparente» pour préserver «les acquis de la libre circulation des personnes» entre la Suisse et l'UE. Et il requiert que tous les certificats de vaccination établis à l'étranger soient reconnus en Suisse dans la mesure où un vaccin reconnu par l'OMS a été utilisé.

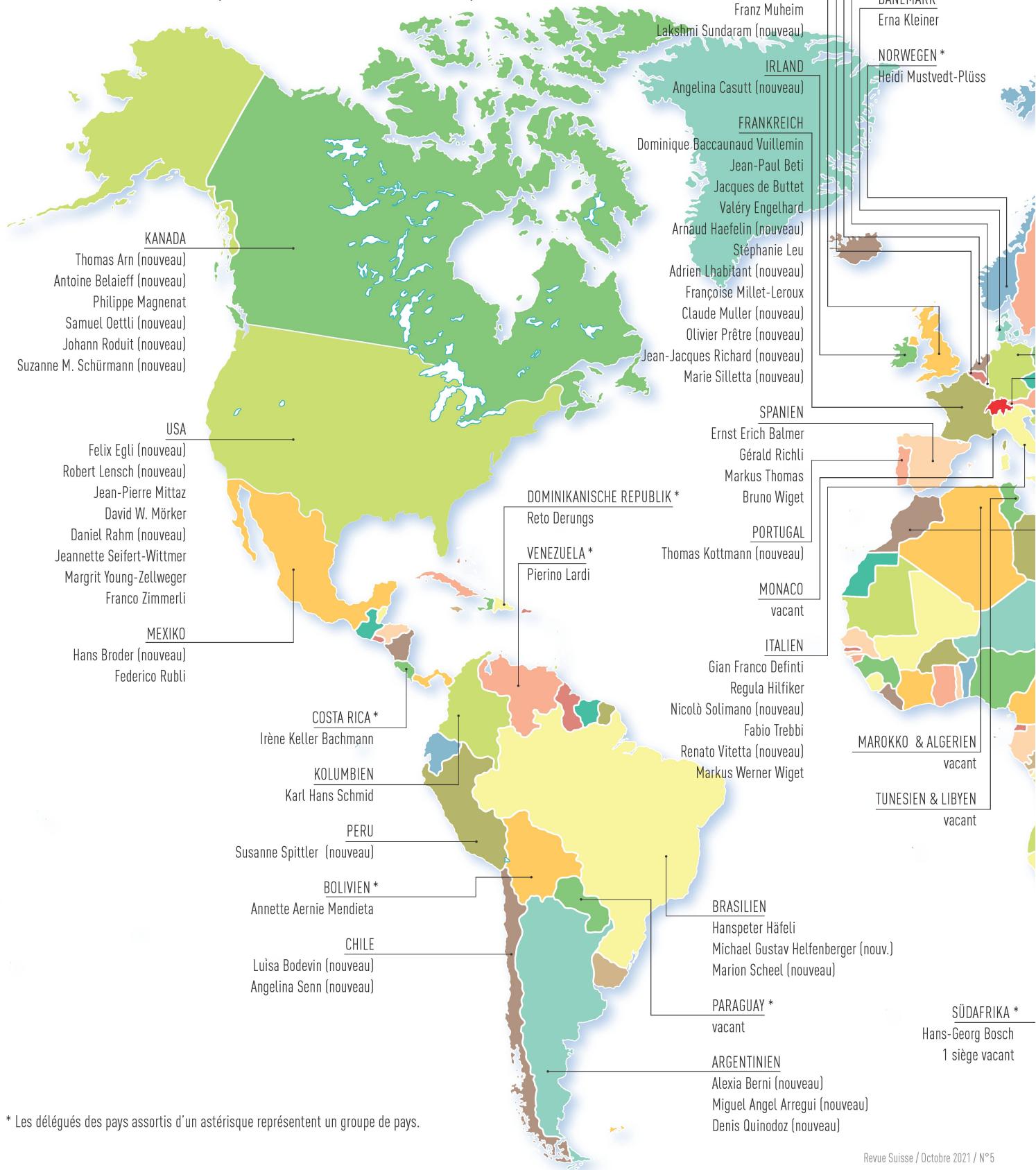
revue.link/euresolution et: revue.link/omsresolution

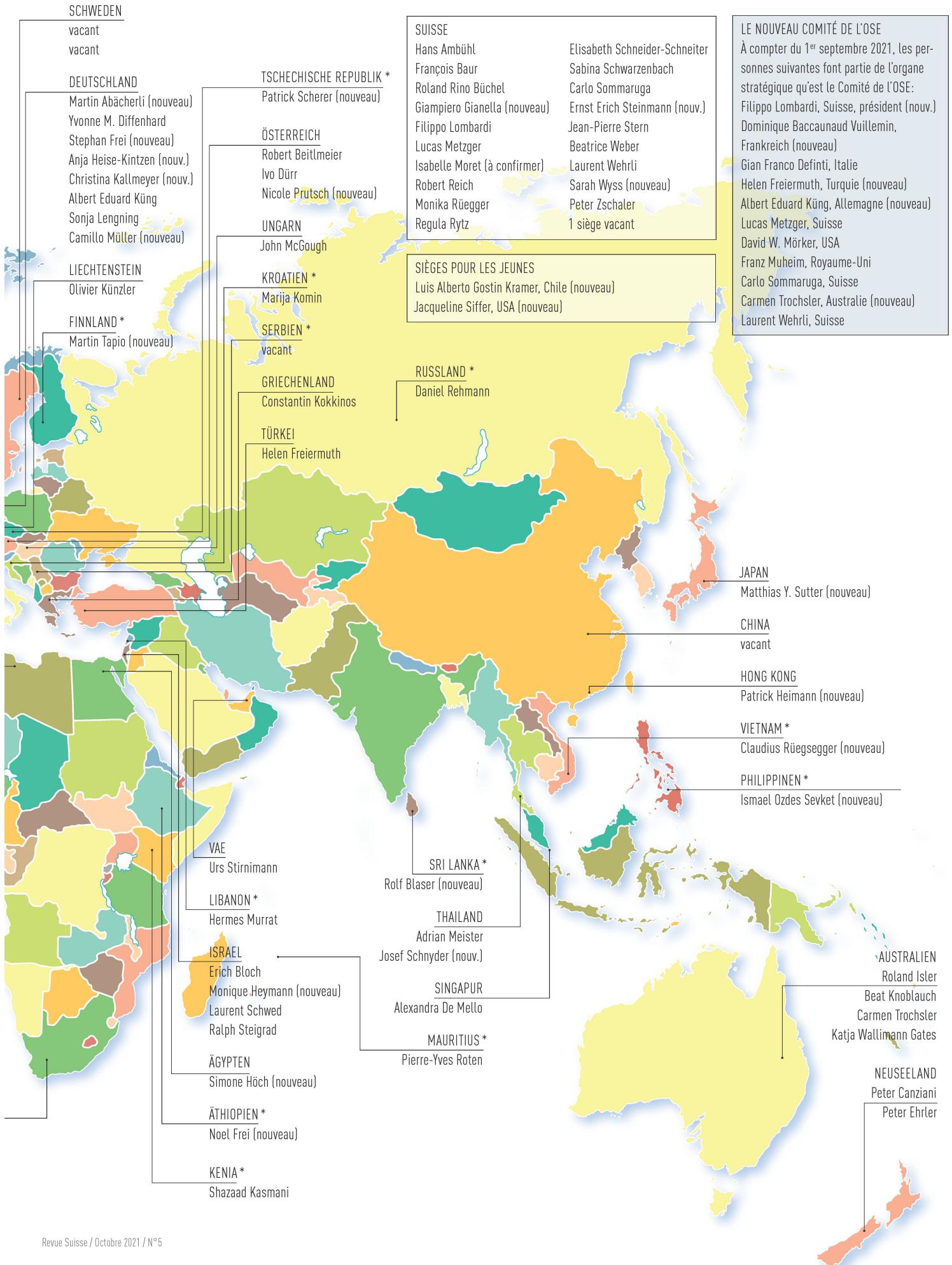
Le nouveau président de l'OSE, Filippo Lombardi, considère comme prioritaires le thème Suisse-UE et la réintroduction du vote électronique.

Photo Marc Lettau

Le Conseil des Suisses de l'étranger renouvelé

Ils sont la voix politique de la «Cinquième Suisse» et défendent ses intérêts: ce sont les membres du Conseil des Suisses de l'étranger élus pour la période 2021–2025. Un bon tiers des membres de l'étranger siègent pour la première fois au sein du Conseil. Et la part de femmes atteint à nouveau près d'un tiers.





La voix des jeunes Suisses de l'étranger

Débats animés et formations pratiques ont émaillé le tout premier congrès des jeunes Suisses de l'étranger, montrant clairement que la participation politique les intéresse.

MARC LETTAU

Bien entendu, les participants au premier congrès des jeunes Suisses de l'étranger n'auraient rien eu contre une rencontre en chair et en os: mais l'événement a pris – comme beaucoup d'autres aujourd'hui – une tournure toute virtuelle. Son format s'est toutefois révélé une aubaine, car il a permis à des jeunes des quatre coins du monde – de la France à l'Australie en passant par le Sri Lanka et le Chili – de se livrer à des échanges animés sans grever leur jeune budget de frais de voyage excessifs.

Au cœur des débats: le droit de vote à 16 ans

La participation politique était l'un des thèmes centraux du congrès du 15 juillet, organisé par le Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) avec le soutien du Youth Parliament of Swiss Abroad (YPSA). Jacqueline Siffer (États-Unis), présidente de l'YPSA, a mis sur la table la question abordée dans le dernier numéro de la «Revue Suisse»: les jeunes de 16 ans sont-ils assez mûrs pour faire de la politique, autrement dit pour voter?

Cette question agite actuellement la Suisse, où le canton de Glaris a déjà introduit le droit de vote à 16 ans. Un abaissement général du droit de vote de 18 à 16 ans concernerait aussi les jeunes Suisses de l'étranger. L'idée est-elle susceptible de rassembler une majorité? L'avenir le dira.

Au congrès des jeunes, les discussions ont été semblables à celles qui ont lieu parmi les jeunes en Suisse: le spectre des opinions s'est avéré large. Leur grand intérêt pour la participation politique est incontestable. Les participants au congrès favorables au droit de



Jacqueline Siffer
a conduit les débats avec brio



Marie Bloch
juge que le congrès est une réussite



Melanie Oesch
a jodlé pour le jeune public du congrès



Mona-Lisa Kole
éclaire les jeunes avant les votations

vote à 16 ans ont avancé que les jeunes d'aujourd'hui sont actifs depuis longtemps sur le plan politique, par exemple en ce qui concerne la politique climatique. Si l'on tenait compte de leur voix, on obtiendrait une image plus complète de la société: «Souvent, les adolescents ont un autre point de vue sur les choses.» De surcroît, ils sont tout particulièrement concernés par les décisions portant sur l'avenir à long terme. En fin de compte, la maturité des jeunes de 16 ans ou de 18 ans n'est pas fondamentalement différente. Cela parle en faveur d'un abaissement de l'âge du droit de vote.

Les participants au congrès plus sceptiques ont soutenu l'argument que leur réalité quotidienne n'a pas grand-chose à voir avec celle de la Suisse. Nombre d'entre eux vivent dans des pays dans lesquels on ne vote pas régulièrement, contrairement à la Suisse et ses quatre week-ends de votation annuels. Beaucoup ne se sentent pas encore prêts pour se prononcer sur des votations complexes, évoquant un manque de maturité et le risque de se laisser influencer.

Voter au cas par cas

Bilan des débats contradictoires: l'abaissement de l'âge du droit de vote est une bonne option puisqu'il n'est pas obligatoire de voter en Suisse. Les jeunes s'intéressent à un sujet voteront, les autres s'abstiendront. Hypothèse lancée par l'assemblée: si l'on abaisse l'âge du droit de vote, les jeunes s'intéresseront probablement davantage aux débats politiques: «Cela les encouragerait à approfondir les questions importantes.» Reste un défi: la complexité des documents de vote. Mais cette plainte

est aussi émise en Suisse par ceux qui n'ont plus 16 ans depuis longtemps.

Easyvote pour les débutants

Effectivement, les documents de vote suisses ne sont pas des modèles de clarté. Au congrès des jeunes, Mona-Lisa Kole est intervenue à ce sujet. Elle a présenté le projet Easyvote, qui a pour but de faciliter la participation politique des 18 à 25 ans. D'une part, Easyvote soutient les parlements suisses des jeunes. D'autre part, une brochure aux formulations très claires sera publiée sur les objets de vote avant chaque scrutin fédéral.

Le paysage de la formation en Suisse

Lors du congrès, la directrice d'editionsuisse, Barbara Sulzer Smith, a également attiré l'attention du public sur l'offre de formation innovante, diversifiée et très perméable de la Suisse. Et les étudiants de «Junior Entreprise Genève» ont prodigué des conseils pour l'entrée dans le monde du travail. Par exemple: comment présenter une candidature parfaite pour répondre aux offres d'emploi en Suisse. Melanie Oesch, du groupe de musique folklorique «Oesch's die Dritten», a quant à elle révélé certains secrets de l'art du jodel et, avec le concours de sa famille, a offert aux participants un bon moment de divertissement.

Marie Bloch, la responsable du Service des jeunes de l'OSE, tire un bilan extrêmement positif du congrès: «Nous avons pu approfondir nos contacts avec les jeunes et sentir leur intérêt et leur enthousiasme.» Le congrès des jeunes 2022 est d'ores et déjà en préparation.